

# « La chasse au trésor » commence demain sur « Antenne 2 »

## Jean-Claude et Monique

### 55 minutes pour élucider une énigme au Kenya

Demain, à 18 h, sur « Antenne 2 », une nouvelle émission : « La chasse au trésor » remplacera « La course autour du monde », pendant vingt-six semaines consécutives.

Premier candidat à participer à ce jeu à grand spectacle, un jeune couple (ci-contre), M. Jean-Claude Castillo et son épouse Monique. Il est agent d'assurances à Mandelieu, et elle, rédactrice dans une banque de Cannes.



En octobre dernier, ils ont écrit à Télé-Monte-Carlo pour participer à « La Chasse au Trésor » en réponse à un appel lancé sur le petit écran. Quelques jours plus tard, ils recevaient un questionnaire auquel ils devaient obligatoirement sacrifier pour avoir une chance d'être sélectionnés.

Il s'agissait de « colles » historiques, géographiques, littéraires, singulièrement trappues, disent-ils. Ainsi, il était demandé : « On ne peut ignorer la situation de famille des morts même anonymes qui reposent dans le cimetière de la ville de Gruyère en Suisse. Pourquoi ? ». Après maintes recherches, nous avons pu répondre : « C'est une très ancienne tradition qui veut que dans le cimetière de la petite cité helvète, la couleur des pierres tombales différencient les morts célibataires des morts ayant été mariés. Même anonymes, on peut donc connaître la situation de famille de ceux qui reposent en paix ».

Retenus parmi plusieurs milliers de candidats, Jean-Claude et Monique Castillo se rendent à Paris en décembre, au siège de Télé-Union, société productrice de l'émission dirigée par Jacques Antoine.

« Notre premier voyage à Paris fut un voyage blanc, car au moment du direct, l'hélicoptère à bord duquel se trouvait notre partenaire le reporter Philippe de Dieuleveult ne put décoller de Nice en raison des conditions météorologiques défavorables. Le second fut le bon, mais il ne s'agissait plus alors de la Grèce, mais du Kenya ».

En studio, Philippe Gildas, le meneur de jeu, à des milliers de kilomètres de là, sur une place de l'océan Indien, à une centaine de kilomètres de Mombasa, l'hélicoptère, à bord duquel un caméraman, un technicien magnétoscope, et Philippe de Dieuleveult. A la disposition de Jean-Claude et de Monique Castillo, un planisphère géant, de nombreuses encyclopédies, atlas, dictionnaires, revues de voyages. Ni Philippe

Gildas, ni Philippe de Dieuleveult ne connaissent le finmot de l'énigme proposée aux candidats, et dont voici le texte : « Les cannibales approchaient, mais avant de fuir, je fis une ultime prière, puis j'allais cacher mon plus précieux souvenir, une petite boîte en bronze contenant des cauris, donnés, lors de son retour des Indes, à mon arrière-grand-père par l'Ami-

ral, dont il avait été pilote. Elle est enfouie au pied du pilier hexagonal sous lequel était caché les cauris (coquillages qui servaient de monnaie d'usage aux Indes), Jean-Claude et Monique Castillo avaient cinquante minutes. Ils pouvaient entrer en communication à tout moment, par duplex, avec Philippe de Dieuleveult, auquel ils transmettaient des ordres.

Pour découvrir le nom de l'amiral, la ville du Kenya, le pilier hexagonal sous lequel était caché les cauris (coquillages qui servaient de monnaie d'usage aux Indes), Jean-Claude et Monique Castillo avaient cinquante minutes. Ils pouvaient entrer en communication à tout moment, par duplex, avec Philippe de Dieuleveult, auquel ils transmettaient des ordres.

Jean-Claude et Monique ont trouvé la solution à l'énigme, cinq minutes après le coup de gong fatidique.

Nous ne dirons pas comment ni pourquoi. Il faut préserver le « suspense ». Le sympathique couple mandelocien a reçu un chèque de 5.000 F au lieu des 30.000 F en cas de victoire complète. Mais ils ont vécu intensément cinquante minutes, reçu les félicitations de Jacques Antoine qui leur a promis de leur donner une nouvelle chance. Ils s'y préparent déjà avec enthousiasme.

Jean BRESSON.

(Photo J. Roche)